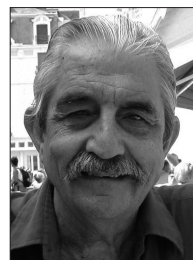

INTRODUCTION

LE PAPIER : DE L'ART PARIÉTAL AU BILLET DE BANQUE, L'HUMANITÉ EN DEUX DIMENSIONS

Wladimir Mercouroff



Lorsque le descendant d'*Homo erectus* découvre pour la première fois l'importance pour son confort des surfaces entre deux espaces – parois des grottes, peau d'animaux ou sa propre peau – il découvre à cette occasion la possibilité d'y inscrire, d'y graver ou d'y tracer des images et des signes.

Au fil du temps, *Homo sapiens* transformera ces inscriptions en dessins d'animaux, en scènes de chasse, en signes de pistes, en indicateurs du temps qui passe, en décomptes des biens accumulés, en textes de lois (Code d'Hammurabi, décret de la Pierre de Rosette) et bien plus encore. Les gravures pariétales, les pétroglyphes, les hiéroglyphes, les obélisques gravés nous transmettent ainsi des traces d'histoires, de littérature, de lois, mais se révèlent difficiles à manipuler, à transporter, à diffuser.

Homo sapiens conçoit donc des supports à deux dimensions plus légers, moins encombrants, plus faciles à emporter, à multiplier. Cette découverte va de la tablette d'argile au papyrus, à l'écorce, au parchemin et, enfin, au papier inventé en Chine il y a 2400 ans ; la profession emblématique qui lui est associée est celle de scribe lettré. À partir de là, l'usage du papier se transmet par l'Asie centrale et l'empire arabo-musulman jusqu'en Europe et sa multiplication conduit à la création de bibliothèques, dont la plus célèbre est celle d'Alexandrie. Le premier texte littéraire connu est daté de 2300 avant Jésus-Christ. En Mésopotamie, les « religions du livre » s'imposent. Les livres portent aussi la Réforme, et peuvent devenir si subversifs qu'on les brûle dans des autodafés.

La production de ce matériau en feuilles minces fabriqué à partir de fibres végétales issues du bois ou de chiffons est introduite en Europe au XII^e siècle, où le papier sert de support aux textes religieux. Cette production est industrialisée au XIV^e siècle grâce aux moulins à papier hydrauliques.



Les premiers textes sont en forme de « volumen » ; ces rouleaux de papyrus entre deux axes en bois imposent une lecture séquentielle. Le « Codex » apparu au premier siècle est le premier livre-rouleau plié en « cahier ».

L'imprimerie sur papier ou soie apparaît en Chine en 200 avant Jésus-Christ. L'imprimerie à caractères métalliques mobiles est inventée par Gutenberg qui édite la première Bible à Mayence en 1432. La pagination et la foliotation arrivent au xv^e siècle ; elle conduit à l'apparition d'une table des matières (voire d'un *index*) permettant des accès directs par renvois à la pagination (comme sur Internet).

Depuis, la fabrication du papier s'est diversifiée et ses usages se sont multipliés, comme matériau (murs en papier au Japon, papier mâché pour sculptures et masques...), selon les présentations (papier glacé, à lettre, buvard, papier filtre, photo, papier de soie, de verre, d'Arménie...), selon les usages (buvard, sulfuré, tue-mouches, à cigarettes, hygiénique, essuie-tout, mouchoirs en papier...).

L'usage dominant du papier est celui de support d'écrit et d'images, dans l'industrie du livre, de l'édition, de l'imprimerie, des bibliothèques, du journal, de l'affichage et du tract.

Le papier ludique joue un rôle léger et éphémère avec les éventails, les lanternes chinoises, le papier crépon, les paperolles, les ribambelles, les serpentins, les confettis, les crackers, les fléchettes, pétards et cocottes en papier et autres origamis (ces derniers accédant au statut d'objets mathématiques).

Enfin, le papier est le plus ancien et le plus pérenne des supports de symboles immatériels : papier-monnaie (consacré par la fabrication de fausse monnaie), chèques, papier-timbré, lettres de change, lettres de cachet, papiers d'identité (que bravent les sans-papiers munis de faux papiers), « petits papiers » de Régine et papiers des journalistes (même s'ils sont aujourd'hui dématérialisés).

L'avenir s'écrit toujours sur le papier.